

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#38

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2022

ÉCONOMIE

DES INVESTISSEMENTS DURABLES





A. Hefti

6

ACTUALITÉS

La collecte des biodéchets s'étend → 4 / Actions immédiates et à moyen terme pour répondre à la crise énergétique → 5 / Ambition écologique renforcée pour le programme de renouvellement urbain → 6
Mobilisation face aux inondations → 7
Une modification du PLU pour mieux préserver le patrimoine bâti et végétal → 8

9

TERRITOIRES

Un coup de pouce à l'agriculture vertueuse → 9
Un passeport culturel pour les écoliers → 10
Un projet de réhabilitation pour un vieux corps de ferme → 11
Une nouvelle salle polyvalente → 12
Yapaécole tient bistro → 13



L. Piccarreta

14

DOSSIER

Investir pour respecter la planète

Des entreprises de toute taille s'engagent dans des démarches d'économie locale durable.



V. Zéler

Directrice de la publication
Pia Imbs
Directrice de la communication
Anne Charron
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
Stéphanie Peurière
Rédaction
Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Anne Dory, Ophélie Gobinet, Lisette Gries, Tony Perrette, Gilbert Reilhac
Photos
Jérôme Dorkel, avec Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Frédéric Maigrot, Alban Hefti, Laetitia Piccarreta, Valentine Zéler
Photo de Une
Jean-François Badias
Traduction Arobase
Création maquette
Scoop communication / Ligne À Suivre
Mise en page
Ligne À Suivre, Pascal Koenig
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
4^e trimestre 2022
Issn: 2428-2340

19

INITIATIVES

Le Studium, projet phare du plan Campus, a ouvert ses portes → 19
L'Université solidaire de ses étudiants en difficulté → 20
CitésLab aide les créateurs d'entreprises → 21



J. Dorkel

22

DÉCOUVERTES

Le Géant mène la danse → 22
Un supplément de culture → 23



P. Stirnweis

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

L'économie à l'heure du durable



Sur notre territoire, l'innovation et la culture d'entreprendre vont de pair avec l'idée d'un développement économique responsable où les entreprises sont toujours plus nombreuses à s'engager en faveur d'une économie durable et à avoir conscience de leurs responsabilités sociétales.

Cette démarche se traduit par des réalisations très concrètes et concernent autant des grands groupes comme Lilly ou Punch, que des sociétés locales à l'image de la brasserie Perle, ainsi que vous pourrez le découvrir au sein du dossier de ce numéro d'*Eurométropole Magazine*.

La collectivité, les Chambres d'industrie et d'artisanat, les entreprises sont engagées ensemble dans un Pacte pour une économie locale durable qui voit dans la transition énergétique et la préservation des ressources naturelles une force et une opportunité pour l'emploi et l'innovation sur notre territoire.

L'Eurométropole s'engage avec conviction aux côtés du monde économique et des salariés pour favoriser cet écosystème vertueux et créer ainsi de l'activité et de l'emploi : cela passe par une politique active de soutien tant aux entreprises innovantes qu'à celles issues de l'économie sociale et solidaire. Cela se traduit aussi par des investissements massifs dans l'offre de transport public, l'accessibilité

des zones d'activités. Cela concerne aussi un travail continu tant avec la Chambre de commerce et d'industrie qu'avec celle des métiers et de l'artisanat pour aller vers des conventions de partenariat bénéfiques à tous. Enfin, ce soutien à nos entreprises se manifeste – et de quelle manière ! –

D' Àrweit, de Pakt fer e nochhàltigi Wirtschaft sinn im Mittelpùnktt vùn ùnseri Hauptsorje.

dans les investissements que l'Eurométropole réalise. Pour l'année 2022, c'est un montant de 250 millions d'euros qui bénéficie au monde économique et à l'emploi. Et là aussi, l'Eurométropole, en intégrant dans ses marchés des clauses environnementales et sociales, favorise le tissu économique local tout en répondant à ses ambitions en faveur de la transition écologique. ●

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

Strasbourg et son Eurométropole attirent, c'est indéniable. La qualité des infrastructures, l'offre de mobilité et de transport, l'environnement culturel, la qualité des loisirs, celle des établissements de santé, la force de l'université et des laboratoires de recherche contribuent à attirer les entreprises et les salariés. C'est ce qu'il ressort d'une enquête récente du site web d'offres emplois helloworkplace.fr, qui considère Strasbourg comme la métropole la plus attractive de France.

Wirtschaft im Zeichen der Nachhaltigkeit

Straßburg und seine Eurometropole sind attraktiv. Das ist unbestreitbar. Die hochwertige Infrastruktur, das Mobilitäts- und Verkehrsangebot, das kulturelle Umfeld, das attraktive Freizeitangebot, die Qualität der Gesundheitseinrichtungen sowie die Universität und die Forschungslabore tragen dazu bei, Unternehmen und Arbeitskräfte anzuziehen. Dies geht aus einer aktuellen Umfrage der Jobbörse helloworkplace.fr hervor, die Straßburg als die attraktivste Metropole Frankreichs sieht. Bei uns gehen Innovation und Unternehmenskultur mit der Idee einer verantwortungsvollen Wirtschaftsentwicklung, bei der sich immer mehr Unternehmen für eine nachhaltige Wirtschaft einsetzen und sich ihrer gesellschaftlichen Verantwortung bewusst sind, Hand in Hand, wie Sie in dieser Ausgabe der Zeitschrift Eurometropole nachlesen können. ● **Pia Imbs**

Fostering a Sustainable Economy

It is undeniable that Strasbourg and the Eurometropolis are attractive. The quality of the infrastructure, the convenience of the mobility and transportation services, the vibrancy of the creative and cultural scene, the excellence of the leisure and entertainment and the prestige of the university and research laboratories, all help attract businesses and employees. Those are the conclusions of a recent survey conducted by helloworkplace.fr, a job search website that considers Strasbourg to be the most attractive major city in France. In our local area, innovation and the entrepreneurial spirit go hand in hand with responsible economic development, in which businesses are increasingly committed to a sustainable economy and to meeting their social responsibilities, as you'll see as you read the feature story of this edition of Eurométropole Magazine. ●

Pia Imbs



En moyenne, chaque habitant génère 51 kg par an de déchets alimentaires.

A. Hefti

La collecte des biodéchets s'étend

D'ici à 2025, tout le territoire sera équipé de nouvelles bornes visant à réduire de moitié le contenu des poubelles bleues.

On estime à 51 kg par habitant et par an la part de déchets alimentaires. Ce qui représente un potentiel de 25 000 tonnes de matière revalorisable via la collecte des biodéchets et le compostage. « C'est le levier que nous avons décidé d'activer pour atteindre l'objectif de la collectivité fixé dans le Plan climat à l'horizon 2030 : réduire de 50% le volume des poubelles bleues et de la part de déchets incinérés », explique Fabienne Baas, vice-présidente chargée de la collecte des déchets. Et l'élue d'énumérer ce qui pourrait finir dans le bio-seau pour être transformé en énergie (méthanisation) et en épandage : pain, viande, fromage, fruits et légumes, coquilles d'œuf, poissons...

Depuis le début de l'année, le dispositif se met en place. Les bornes de collecte de biodéchets fleurissent sur le territoire et vont se multiplier. Ainsi, après les communes de moins de 10 000 habitants en 2022, ce sera le tour, en 2023, de Schiltigheim, Mundolsheim, Reichstett et d'une première partie des quartiers de Strasbourg (Gare, HautePierre, Koenigshoffen, Orangerie, Port du Rhin, Poteries, Tribunal) d'être équipés. Suivront, en 2024, Bischheim, Hoenheim, l'Esplanade, la Grande-Île, Neudorf, la Musau, la Robertsau et la Krutenau, puis, en 2025, Eschau, Illkirch, Lingolsheim, Ostwald, la Meinau, l'Elsau, la Montagne Verte et le Neuhof. 400 bornes de collecte sont déjà installées, à raison d'une pour environ

300 habitants. D'ici 2025, elles seront 1800 à couvrir le territoire. ●

Véronique Kolb

Plus d'infos
objectifz.strasbourg.eu/dechetsalimentaires



PREMIER DÉPLOIEMENT À STRASBOURG

Cronenbourg est le premier quartier strasbourgeois concerné. 77 bornes seront installées d'ici fin novembre pour répondre aux besoins de quelque 12 000 foyers.

Petits gestes, grands effets

Actions immédiates, mesures à moyen terme et stratégies au long cours s'additionnent pour répondre aux crises.

Osthoffen a remplacé les ampoules de ses 152 lampadaires par des LED, Hoenheim n'allumera qu'un mât d'éclairage sur deux cet hiver, Eckwersheim les éteindra de 23h à 5h30, Strasbourg fait de même en secteur résidentiel de 1h à 5h, suspend les illuminations de son patrimoine (à l'exception de la cathédrale), réduit celles du marché de Noël et incite les commerçants à éteindre vitrines et enseignes... Sur tout le territoire de l'Eurométropole, chacun cherche à faire face à la hausse des prix de l'électricité et du gaz.

100 M€ pour la rénovation thermique

« L'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas », rappelle Danielle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole, qui souligne que la crise actuelle oblige à une action immédiate en accélérant la mise en œuvre du plan Climat. Engagée dans une réduction des consommations énergétiques de 40% à l'horizon 2030, la collectivité espère atteindre 10% sur 2023. Des actions de sobriété sont d'ores et déjà engagées sur ses 507 bâtiments : limitation des températures aux seuils réglementaires (19° en général), adaptation des cycles de chauffage à l'utilisation réelle des équipements, développement de la télégestion

avec pose de sondes permettant un suivi plus fin des températures... Meilleure exploitation des bâtiments et éco-gestes de tous les usagers participent respectivement pour 20 et 10% à la réduction des consommations. Pour les 70% restants, c'est la rénovation thermique qui est en ligne de mire. « 100 millions d'euros y seront consacrés d'ici 2028 », annonce Danielle Dambach, en présentant la délibération votée en conseil de l'Eurométropole le 4 novembre : l'engagement de travaux sur six équipements particulièrement énergivores. 19,4 millions y sont affectés pour les transformer en bâtiments passifs ou a minima bâtiments basse consommation.

Ces mesures à moyen terme s'inscrivent dans une stratégie à long terme, déjà récompensée par l'obtention du label Territoire engagé pour la transition énergétique. Et la présidente déléguée de citer la révision en cours du schéma directeur des énergies, le travail engagé pour développer des énergies vertes et la récupération dans les réseaux de chaleur ainsi que la politique de développement des mobilités, trois leviers majeurs pour la sobriété énergétique et la préservation du climat. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos
strasbourg.eu/sobriete

Plus de trains pour une meilleure desserte

Le Réseau express métropolitain européen (Reme) entre dans une première phase d'extension d'offre le 11 décembre. Fruit d'un étroit partenariat entre la Région Grand Est et l'Eurométropole, le Reme vise à développer l'offre de mobilité sur la base d'une complémentarité des différents modes de transports (train, tram et bus). Dès la fin de l'année, le cadencement des trains vers Mulhouse, Épinal, Metz, Sarreguemines, Haguenau, Lauterbourg ou encore Offenbourg va être renforcé, avec 120 TER supplémentaires, multipliant la desserte par deux ou trois dans les gares de l'agglomération, avec un train toutes les demi-heures environ. La plage de service sera également étendue de 5h à 23h. Une meilleure articulation avec le réseau CTS a été élaborée et les pôles d'échanges multimodaux permettront une connexion entre les trains et les cars interurbains. Par ailleurs, des liaisons traversantes ont été développées : il ne sera plus forcément nécessaire de changer de train pour aller de Saverne à Sélestat. ● V.K

Trois médiathèques à dénommer

L'ouverture prochaine de la médiathèque nord, à Schiltigheim, portera à trois le nombre des médiathèques eurométropolitaines dites de bassin de vie, après celles de Lingolsheim (ouest) et d'Illkirch-Graffenstaden (sud). Il s'agit maintenant de leur trouver un nom. Les habitants et les usagers sont invités à exprimer leur préférence parmi une présélection de noms de personnalités et d'œuvres de fiction. Le choix des propositions a été guidé par un besoin de cohérence entre les trois établissements, un fil rouge qui fasse écho au concept de médiathèque de bassin de vie et aux dénominations des autres médiathèques du réseau Pass'relle. Les votes seront clos le 30 novembre.

Pour participer: stras.me/denomination-mediathèques



L'éclairage représente 19% de la consommation électrique mondiale.

Ambition écologique renforcée pour les PRU



Hautepierre est, comme sept autres quartiers, concerné par le deuxième programme de renouvellement urbain.

A. Hefti

Pour les Écrivains, c'est une première. Ce quartier prioritaire de la ville de 6000 habitants, à cheval sur Schiltigheim et Bischheim, bénéficie du deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole (PRU) 2019-2030. « Pour cette cité, comme pour d'autres, l'un des enjeux de la rénovation urbaine, c'est d'ouvrir le quartier sur l'extérieur », souligne Danielle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole et maire de Schiltigheim. C'est pourquoi le projet s'organise ici autour de la création d'un parc linéaire qui traverse le quartier. Ce programme d'intervention, qui intègre aussi la requalification de quelque 345 logements, des équipements publics et des voiries, a fait l'objet en 2020 et 2021 d'études d'impact environnemental, suivies en 2022 d'une enquête publique. Des étapes réglementaires qui se sont closes le 4 novembre par une délibération du conseil de l'Eurométropole déclarant d'intérêt général, au titre de ses qualités environnementales, le projet de renouvellement urbain des Écrivains.

Éviter, réduire, compenser

Mêmes enjeux et mêmes types de procédures pour Hautepierre et le Neuhof, également concernés par le deuxième PRU, et un seul impératif :

éviter, réduire, compenser les impacts des projets d'aménagement sur leur environnement. Intégrant les impératifs du Plan climat en terme de réduction des consommations énergétiques et des gaz à effet de serre, toutes les opérations doivent aussi s'inscrire dans le respect de la biodiversité, la préservation et le développement de la trame verte et bleue (lire aussi page 8) ainsi que dans les objectifs de construction bas carbone. Mais la collectivité va plus loin en renforçant ses ambitions environnementales avec trois leviers : un plan d'actions sur l'économie circulaire afin de recycler ou réutiliser les quelque 750 000 tonnes de matériaux issus des chantiers, une démarche spécifique sur la gestion de l'eau (lire aussi page 7) et le développement des îlots de fraîcheur ainsi qu'un projet d'agriculture urbaine baptisé Cités fertiles. « Une ambition plus forte que jamais pour changer l'image de nos quartiers et améliorer la vie de leurs habitants », résume Nathalie Jampos-Bertrand, vice-présidente chargée du renouvellement urbain. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos
strasbourg.eu/renovation-urbaine



ENCORE PLUS DE VÉGÉTAL

Pour renforcer encore la trame verte métropolitaine, le conseil de l'Eurométropole a adopté le 4 novembre le principe d'une aide à la végétalisation destinée aux bailleurs sociaux. Ce dispositif permettra de subventionner, à hauteur de 80%, l'investissement des propriétaires de logements sociaux pour des projets de plantations, incluant des essences locales et des arbres fruitiers et impliquant les habitants dans des chantiers participatifs. À raison d'une subvention par an, ces acteurs du territoire pourront ainsi participer au respect de la biodiversité, à la création d'îlots de fraîcheur et à l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Le deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole, c'est :

1,03 milliard d'euros

d'investissements

7 quartiers

prioritaires de la politique de la ville : Neuhof-Meinau, Elsau, Hautepierre, Cronembourg à Strasbourg, Les Écrivains à Schiltigheim-Bischheim, Liebermann à Illkirch-Graffenstaden, Les Hirondelles à Lingolsheim

11%

de la population de l'Eurométropole

10 ans

de travaux et 290 opérations

382 000 m²

d'espaces publics créés ou réaménagés

4700

logements sociaux et privés réhabilités

4300

logements sociaux et privés neufs

Mobilisation face aux inondations

Pour prévenir les dangers, l'Eurométropole déploie de nombreux outils et sensibilise désormais aussi la population.

À Vendenheim, le Mulhbaechel vit ses dernières heures dans sa configuration actuelle. D'ici quelques semaines, il fera l'objet de travaux de renaturation. D'un montant de 1,5 M€, Ceux-ci visent à restaurer le cours d'eau très artificialisé dans un lit plus naturel et à lui donner ainsi les moyens de s'étendre dans une vaste zone d'expansion des crues pour éviter d'inonder les habitations situées en aval. C'est une des méthodes de prévention des inondations mises en œuvre par la collectivité.

Culture du risque

L'Eurométropole est l'autorité compétente pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations et œuvre, depuis 2018, à rendre l'agglomération plus résiliente face aux effets du changement climatique. Et il y a fort à faire, le territoire étant historiquement sensible aux inondations et aux phénomènes de ruissellement. Pour les contrecarrer, outre la restauration des cours d'eau et des zones humides et la création de zones naturelles d'expansion des crues, plusieurs outils sont disponibles: contrôle et gestion des digues,

désimperméabilisation des sols (lire ci-contre), plantations, conventionnement avec les agriculteurs pour créer des dispositifs retenant les coulées d'eaux boueuses ou développer des techniques à moindre risque, diagnostics de vulnérabilité ou encore amélioration de la culture du risque.

Et sur ce dernier volet, tout un chacun a son rôle à jouer. L'Eurométropole, d'abord, s'appuie sur de nombreuses modélisations et méthodes de suivi pour mieux anticiper les épisodes dangereux. Elle a aussi mis un double dispositif d'astreinte en place pour, le cas échéant, rétablir la situation dans les meilleurs délais. Elle développe également des outils de sensibilisation au risque d'inondation et de coulées d'eaux boueuses qui s'adressent à tous les citoyens, comme des parcours et des livrets pédagogiques, l'installation de repères de crues... En leur permettant de mieux comprendre les phénomènes et les risques, l'objectif est de rendre les habitants acteurs de leur propre protection et de limiter les mises en danger. ●

Véronique Kolb



La pluie traitée par infiltration

Regarder tomber la pluie a quelque chose d'apaisant. Mais où va cette eau qui déborde parfois? Longtemps gérées via le réseau d'assainissement, les eaux pluviales sont désormais l'objet de toutes les attentions. Elles sont propres et n'ont donc aucune raison d'être traitées avec le reste des eaux usées via des réseaux déjà saturés. Bénéficiant de subventions de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, la collectivité table sur une gestion de la goutte d'eau par infiltration au plus près de là où elle tombe. Ce changement de paradigme bouscule les habitudes et demande d'adapter la conception des espaces. Cela concerne aussi bien les projets neufs que la requalification de l'existant. Le coté imperméable des villes, qui a atteint ses limites, nous y pousse inexorablement. À Lingolsheim, plutôt que d'enterrer une nouvelle conduite sous la route de Graffenstaden, le terrassement a été refait en surface pour transformer l'espace vert attenant en zone de stockage et d'infiltration. Même idée rue d'Oberhausbergen à Wolfisheim où les eaux pluviales de quelque 2000 m² de voirie sont interceptées pour s'infiltrer dans le square du Bœuf rouge, transformé en jardin de pluie. À Hangenbieten, ce sont les places de stationnement, revues à l'occasion du réaménagement de la place centrale du village, qui vont permettre aux eaux de s'infiltrer dans le sol. Plus logique, plus respectueuse de l'environnement, moins coûteuse, cette nouvelle manière de faire vise également à revenir à l'essentiel: repenser l'eau comme une ressource. Qu'il nous faut préserver. ● V.K

En février 2021, pluies abondantes et fonte des neiges avaient fait déborder l'Ill et le Rhin.



Vers un meilleur cadre de vie



La modification n°4 du PLU a notamment pour objet le renforcement de la trame verte et bleue.

P. Stirnweis

La quatrième modification du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), centrée sur l'amélioration du cadre de vie, fait l'objet d'une concertation publique du 23 novembre au 23 décembre. Les modifications apportées au schéma de 2016 intègrent les règles nationales nouvelles et les orientations politiques de l'Eurométropole. Sa présidente, Pia Imbs, les résumait ainsi en juin, dans sa saisine du Conseil de développement, l'instance de démocratie participative : « *Quelles pistes pour une Eurométropole plus sobre en foncier, tout en renforçant la résilience du territoire face au changement climatique et en répondant aux besoins de logements, y compris pour les plus fragiles ?* »

Consultation en mairies

Les 189 points soumis à la concertation renforcent la préservation du patrimoine bâti et végétal. Certaines surfaces urbanisables seraient reclassées en zones naturelles ou agricoles. L'objectif est « *que notre consommation foncière*

dans les dix prochaines années soit divisée par deux par rapport à ce qu'elle était dans les dix dernières années », précise Danielle Dambach, vice-présidente de l'Eurométropole en charge du PLUI. Le respect des objectifs de quotas de logements sociaux fixés par la loi Solidarité et renouvellement urbain est en même temps réaffirmé et l'installation de centrales photovoltaïques facilitée. Le dossier relatif à cette modification n°4 sera accessible au centre administratif de l'Eurométropole, dans les mairies et sur le site web de la collectivité. Quatre réunions publiques sont organisées à Fegersheim (25/11, 18h30), Strasbourg (30/11, 18h30), Vendenheim (9/12, 18h30), Achenheim (14/12, 19h30). Une enquête publique réglementaire suivra au printemps avant une délibération du conseil. ● Gilbert Reilhac

Plus d'infos

strasbourg.eu/plu-modification-4 ; service Aménagement du territoire et projets urbains : 03 68 98 65 82



Sobriété énergétique : vous avez la parole !

L'Eurométropole a confié au Conseil de développement l'organisation d'un dialogue citoyen, dans le cadre de la révision de son schéma directeur des énergies. L'objectif : atteindre « 100% d'énergies renouvelables et la neutralité carbone en 2050 ». Alors aujourd'hui, nous vous donnons la parole. Vous avez encore quelques jours (jusqu'au 28/11) pour répondre à la question « Comment atteindre la sobriété énergétique, individuellement et collectivement, sur le territoire de l'Eurométropole ? », via une consultation en ligne sur stras.me/debat-energie. Dès le mois de janvier, nous vous présenterons les éléments majeurs à retenir de vos contributions : ce qui fait consensus mais aussi ce qui fait débat.

Nous organiserons au premier trimestre 2023 plusieurs ateliers thématiques dans des communes de la métropole pour explorer les divers choix de production et de distribution énergétiques locales. Vous souhaitez participer à l'un de ces ateliers ou être informé des résultats de cette vaste consultation citoyenne ? Inscrivez-vous sur stras.me/lettre-info-codev et suivez-nous sur notre LinkedIn « Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg ». ●

Les membres du Codev

Priorité au bois

Dans l'optique de diminuer l'impact du bâti sur l'empreinte carbone de l'agglomération, l'Eurométropole systématise ses soutiens aux constructions comprenant du bois. Cet engagement s'inscrit dans le cadre de sa stratégie de réponse et d'adaptation à l'urgence climatique. Intégrer le maximum de bois et de matériaux bio-sourcés dans la construction présente de nombreux avantages. Construire en bois permet de réduire l'empreinte carbone du bâtiment de 30% lors de sa construction et de 25% sur toute sa durée de vie. ●

Deux subventions pour l'hébergement d'urgence

Lors de sa séance du 30 septembre, le conseil de l'Eurométropole a voté deux subventions à l'unanimité. Adoma, société spécialisée dans le domaine de l'hébergement des personnes en difficulté, recevra 100 000 euros pour son centre de la rue de l'Ain, qui compte 30 places. Quant à l'association l'Étage, qui accompagne des jeunes de moins de 25 ans sans domicile mais aussi des familles et des personnes isolées, elle percevra 234 000 euros de complément de subventions. ●

Un coup de pouce à l'agriculture vertueuse

Le dispositif de paiements pour services environnementaux a permis d'aider des agriculteurs à mettre en place des actions en faveur de l'écologie.

EUROMÉTROPOLE



Valoriser les services environnementaux rendus par les exploitants agricoles et inciter à la performance environnementale

de leurs cultures. Tels sont les objectifs des paiements pour services environnementaux (PSE), un dispositif créé par le ministère de la Transition écologique et financé localement par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. L'Eurométropole de Strasbourg, lauréate d'un appel à manifestation d'intérêt pour décliner les PSE sur le territoire, a d'abord réalisé une étude pour identifier les besoins et enjeux environnementaux. Celle-ci a été complétée par des ateliers menés auprès d'agriculteurs et avec le soutien technique de la Chambre d'agriculture et de l'organisation Bio en Grand Est. « Sur ces bases, nous avons défini quatre objectifs. Tout d'abord, la nécessité de favoriser les cultures non traitées avec des produits phytosanitaires, afin de protéger les ressources en eau. Ensuite, le besoin de cultiver des variétés avec un système racinaire profond, pour stabiliser les sols et limiter les coulées de boue, détaille Sébastien Boyer, chargé de mission



La diversification des cultures permet de renforcer les sols et diminuer les intrants.

P. Stimweis

protection des captages à l'Eurométropole. Le troisième objectif concerne la diversification des cultures, qui permet de renforcer les sols et donc de diminuer les traitements chimiques, et le quatrième la mise en place de bandes fleuries pour favoriser la faune, la flore et préserver des espèces locales.»

Changer les pratiques

Trente-deux agriculteurs et agricultrices se sont engagés cette année, et pour cinq ans, à réaliser au moins deux de ces actions. En échange, ils ont bénéficié d'une aide financière.

« Les PSE permettent aux exploitants agricoles qui avaient déjà engagé des actions vertueuses, de manière volontaire, d'être reconnus et aidés. Et à ceux qui ne l'avaient pas fait de changer leurs pratiques », ajoute Virginie Robillard, chargée de mission protection des ressources en eau. Les PSE, qui ne devaient être valables que cette année, pourraient finalement être reconduits en 2023. ● Léa Davy

Plus d'infos

eauetassainissement@strasbourg.eu ; 03 68 98 51 75

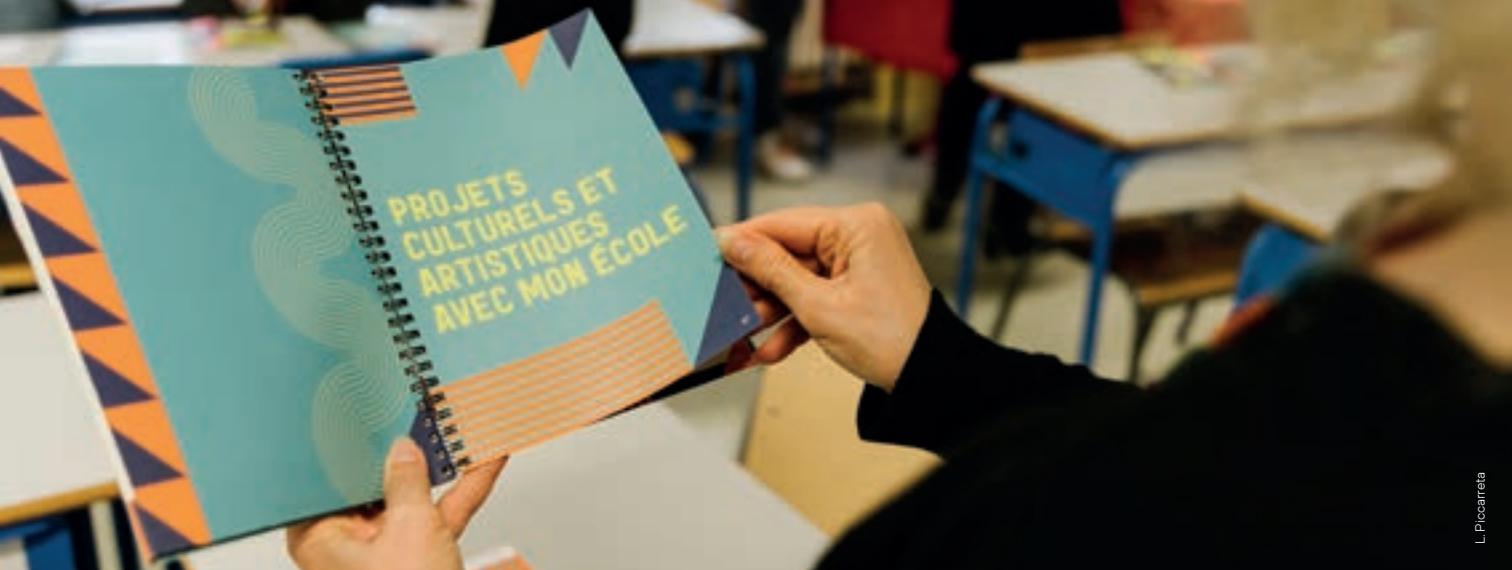


OBERHAUSBERGEN

L'école de musique Boléro fête 30 ans de vitalité

Née en 1992, l'école de musique Boléro comptait à ses débuts une quarantaine de membres. Aujourd'hui, ses effectifs ont plus que décuplé ! Preuve d'une belle vitalité, pour une structure qui a notamment ajouté la danse à son panel. Ce sont des professeurs diplômés qui dispensent leur enseignement à des élèves de tous les âges, venus principalement de la commune et de celle, voisine, de Mittelhausbergen. Pour fêter dignement les 30 ans de l'école, dirigée par Dominique Modry, un vaste programme de concerts a été élaboré, dont le point d'orgue consistera dans la création d'une œuvre spécialement composée pour l'événement, dans le cadre prestigieux du Palais des fêtes de Strasbourg, en octobre 2023. ●

oberhausbergen.com/sport-culture/ecole-bolero/



Un passeport culturel pour les écoliers

Les élèves sont encouragés à garder une trace de l'ensemble des activités effectuées dans le cadre scolaire.

SCHILTIGHEIM



Après deux ans d'élaboration en concertation avec les enseignants schillickois, et une année d'essai, le passeport culturel est désormais officiellement en service dans les écoles de Schiltigheim. Issus d'un partenariat entre l'Éducation nationale et le service culturel de Schiltigheim, ces cahiers distribués aux élèves de primaire permettent de conserver une trace de l'ensemble des activités culturelles effectuées dans le

cadre scolaire. « C'est un objet qui a du sens et que les enfants se sont approprié », se félicite Nathalie Jampoc-Bertrand, adjointe à la maire de Schiltigheim chargée de la culture et vice-présidente de l'Eurométropole. « C'est un outil de lutte contre les inégalités et de développement du regard critique », poursuit l'élue. À l'intérieur des cahiers, les écoliers consignent leurs dessins et leurs impressions après des visites, des spectacles, des rencontres, etc. « Dès qu'on sort, la première chose que demandent les élèves c'est : "On fait le

passeport culturel ?" », témoigne Céline Bezaud, enseignante en CM2 à l'école Leclerc et membre de l'équipe pilote. « C'est un moyen de valoriser le travail des enseignants et aussi d'encourager les élèves à dire librement ce qu'ils ont aimé ou pas, et à expliquer pourquoi », remarque Sandrine Le Gouic, adjointe à la maire de Schiltigheim chargée de l'éducation. Ce cahier a également vocation à être ramené à la maison afin de permettre aux enfants de partager avec leurs parents leurs expériences, et pourquoi pas d'inciter à faire des sorties en famille. ● Anne Dory

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN



Une résidence pour jeunes travailleurs

L'association du Foyer Notre-Dame de Strasbourg et le bailleur Habitat de l'III ont procédé, le 7 novembre, à l'inauguration de la résidence jeunes travailleurs Paul-Haeberlin, rue Eugénie-Brazier à Illkirch-Graffenstaden. Le bâtiment se compose de 60 logements sur trois niveaux. Les locataires sont des personnes de 18 à 25 ans (actifs, en recherche d'emploi, apprentis, étudiants, intérimaires), installés pour une durée maximale de deux ans. Le montant global de l'opération s'élève à 5,1 M€, dont 540 000 € de l'Eurométropole. ●

OSTHOFFEN



Un nouveau cimetière

La commune (825 habitants) dispose d'un nouveau cimetière. « Celui autour de l'église est saturé », explique le maire, Willy de Vreese. Installé un peu à l'écart, au nord de la commune, sur la route de Handschuheim, le nouvel équipement s'étend sur 120 ares, avec un colombarium, un jardin du souvenir et des concessions « classiques » où il sera également possible de mettre des urnes. S'agissant d'une compétence métropolitaine, c'est l'Eurométropole qui a acheté le terrain à la commune et a financé les travaux. ●



ACHENHEIM

L'espace santé inauguré

« **C'**est un événement important pour la commune, pour ses habitants et aussi pour les résidents des villages alentours », explique Michel Diebolt. Le premier adjoint d'Achenheim a récemment inauguré l'espace santé, qui regroupe sous un même toit plusieurs professionnels. Désormais, au 2 rue des Coquelicots, on peut trouver trois médecins généralistes, deux infirmières, deux masseurs-kinésithérapeutes et un laboratoire d'analyses médicales. « Jusqu'à-là, il fallait se rendre à Wolfisheim », précise l'élu. Le projet, porté par la société Perspective, avait été initié par l'ancienne municipalité. Situé dans le nouveau quartier Strasse, il répond clairement aux besoins d'une population qui ne cesse de croître : « Avec la construction des nouveaux lotissements, nous avons franchi le cap des 2500 habitants. » ●



PLOBSHEIM

Jumelage de proximité

Dans le cadre de la coopération transfrontalière au cœur de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, la commune de Plobsheim a officialisé son jumelage avec sa presque voisine d'Altenheim-Neuried, le 22 octobre, au Forum européen sur le Rhin. Les deux villes de taille équivalente, connectées par des liens historiques, sont situées à seulement 15 km l'une de l'autre, de part et d'autre du fleuve. « Plobsheim et Altenheim bénéficient d'une vie associative riche et partagent la culture du "bien-vivre ensemble" », constate la maire, Michèle Leckler. Le bilinguisme, un enseignement de ce type étant déjà dispensé à Plobsheim, l'organisation de rencontres sportives, la participation aux expositions arboricoles ou la plantation d'un arbre de l'amitié sont autant de projets à l'étude entre les deux communes. ●



L'édifice du XVIII^e siècle pourrait accueillir un logement et des locaux associatifs.

J. Dorkel

Le patrimoine à cœur

La commune souhaite acquérir un vieux corps de ferme pour le préserver et lui donner une vocation nouvelle.

LAMPERTHEIM



À Lampertheim, la volonté de préserver le patrimoine n'est pas un vain mot, d'autant qu'il est particulièrement riche. « Nous avons identifié sur la commune plus de cent bâtiments qui sont d'anciennes fermes ou corps de ferme, ou d'anciennes maisons à colombages, explique la maire, Murielle Fabre. Nous faisons en sorte d'aider les propriétaires actuels, mais nous voulons aussi éviter que ces bâtiments, lorsqu'ils sont vendus, soient démolis ou détruits. »

Le projet d'acquisition d'un bien situé rue du Tilleul, un corps de ferme à colombages édifié au XVIII^e siècle, s'inscrit donc dans cette volonté de préservation « tout en répondant à des besoins que nous avons identifiés, à savoir installer des locaux et un logement dans l'ancienne maison. » Il est vrai que l'emplacement de ce corps de ferme est stratégique : il est situé dans le périmètre du projet communal Cœur de village, dont les objectifs sont de préserver le caractère patrimonial du bourg,

de favoriser une mixité harmonieuse et de développer la vitalité de la commune par la création d'un pôle associatif. Sur un plan pratique, une convention va être signée avec l'Établissement public foncier d'Alsace (EPFA) « qui va acquérir le bien, sous réserve bien sûr de l'accord du vendeur. Nous allons ensuite avoir le temps de lancer les études pour déterminer les possibilités du bâtiment », poursuit Murielle Fabre, décidée à mener à bien ce projet, important pour cette commune de presque 3500 habitants. ●
Pascal Simonin



PAIEMENT DIFFÉRÉ

Le portage foncier est un dispositif d'aide à l'acquisition différée du foncier. Dans le cas de Lampertheim, c'est l'Établissement public foncier d'Alsace qui achètera le bien, dont la commune deviendra propriétaire au bout de trois ans, en versant le prix de l'acquisition initiale (235 000 euros) et une quote-part de gestion.



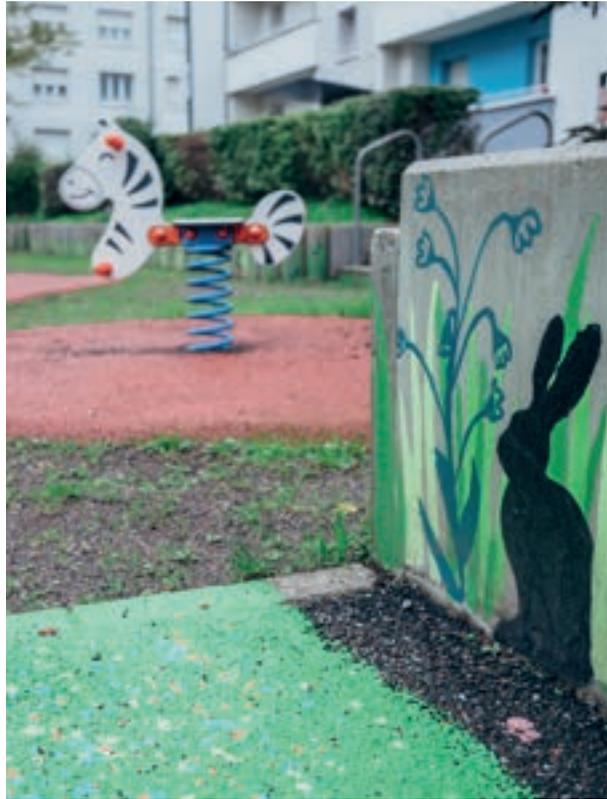
LAMPERTHEIM

Première voie verte vers le Kochersberg

C'est un événement. La voie verte entre Lampertheim et Pfulgriesheim, la première reliant l'Eurométropole au Kochersberg, a été inaugurée le 24 septembre dernier. Une grande satisfaction pour Murielle Fabre, la maire de Lampertheim : « *Enfin, on va pouvoir se promener avec nos enfants de manière sécurisée, enfin nos jeunes vont pouvoir se rendre au collège sans emprunter la route principale !* » À l'aire de repos située entre les deux communes, la délégation eurométropolitaine a rencontré les représentants de la communauté de communes du Kochersberg, tout aussi enthousiastes. « *C'est une première étape*, a souligné Justin Vogel, le président. *Il y en aura d'autres.* » « *Nous y travaillons*, confirme Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. *Toutes ces liaisons sont nécessaires pour permettre un meilleur accès à Strasbourg à vélo et à vélo à assistance électrique, lesquels connaissent un grand succès. C'est aussi un atout pour le tourisme.* » Réservée aux cyclistes et aux piétons, cette piste sécurisée a coûté 364 000 euros, dont 176 000 financés par l'Eurométropole. Une cinquantaine d'arbres seront plantés sur le tracé. ●



Le nouvel équipement relie Lampertheim à Pfulgriesheim.



V. Zéler



SCHILTIGHEIM

Aire nouvelle

Juliette Boulard, diplômée des Arts déco de Strasbourg, participe ardemment aux chantiers participatifs de rénovation des parcs et aires de jeux de la commune. Sa dernière contribution a permis de redécorer le square Sainte-Odile, sur le thème de la faune et de la flore, avec l'aide très active d'enfants de Schilick. « *Une remarquable équipe de petits peintres de 8 à 13 ans* », sourit-elle. ●

L'ex-salle des sports devient polyvalente

HOENHEIM



À toute chose malheur est bon, dit le proverbe. Vu comme cela, le sinistre qui a touché la salle des sports de la rue du Stade, à Hoenheim, a effectivement eu ses vertus. En janvier 2021, une partie de la toiture céda sous la neige et contraignait les occupants habituels du lieu à trouver refuge ailleurs. Puis, après un an d'expertises diverses, les travaux ont pu intervenir. Aujourd'hui, c'est une salle entièrement rénovée qui vient d'être livrée. Au grand soulagement et à la satisfaction des élus, le maire Vincent Debès et le premier adjoint en charge de l'urbanisme et des travaux, Jean-Claude Heitmann, en tête. Ce dernier est un homme du bâtiment, élu depuis 1995, et il ne cache pas que la réalisation lui plaît. « *Nous en avons profité pour la transformer en salle polyvalente. Elle n'est plus uniquement dédiée au sport et peut accueillir d'autres d'activités, telles que des réunions ou des concerts.* » La capacité ? « *Je vais vous*



J. Dorciel

annoncer qu'on peut recevoir 500 à 700 personnes, mais sur 1500 m², c'est sûrement un peu plus. » Une chose est sûre, les festivités du 13 juillet, chères au cœur des habitants, vont naturellement y prendre place. L'autre bonne nouvelle, c'est que cette réalisation n'a pas trop grevé le budget municipal. Sur un coût total de 1,1 million d'euros, la part versée par les assurances ainsi qu'une subvention de la Collectivité européenne d'Alsace ont singulièrement allégé la facture de la Ville. Plutôt bienvenu en ces temps difficiles. ● Pascal Simonin



KOLBSHEIM

Yapaécole, y a un nouveau bistrot!

Dans l'ancienne école de Kolbsheim, le tableau noir et les pupitres ont été remplacés par un comptoir et de grandes tables en bois. Tous les vendredis soirs depuis début septembre, l'association Yapaécole ouvre les portes du bar associatif éponyme, créé suite à un appel à projets lancé par la municipalité. Pendant les vacances de la Toussaint, les horaires ont même été élargis pour proposer un accueil en journée tout au long de la semaine. « On peut retrouver nos amis pour partager un apéro juste à côté de chez nous, c'est vraiment appréciable », sourit Nicolas. Juste à côté, son fils

Martin dessine des yeux au feutre noir sur une citrouille évidée. « En cuisine, les bénévoles commencent à préparer les courges pour l'atelier soupe d'Halloween », précise Maxime Very, le président de Yapaécole. Encore en phase de lancement, l'association souhaite développer ses activités: ateliers cuisine, sorties nature, soirées à thème, etc. « Nous espérons aussi tisser des liens avec d'autres associations de Kolbsheim ou des villages alentour pour faire vivre ce lieu avec nous », poursuit Maxime Very. Les habitants en redemandent. « L'ambiance est chaleureuse, et ça nous évite d'aller jusqu'à Molsheim pour boire un verre », glisse Juliana, au moment de trinquer avec ses deux amis. ● Lisette Gries

Contact: yapaecole.com



E. Cegarra



V. Zéler



SCHILTIGHEIM

L'art urbain s'affiche à l'entrée du Marais

Et de deux! Après l'œuvre *Tropical Marais* de Stom500 et de Missy dans le cadre de la précédente édition « Hors les murs » du festival des arts urbains Colors, c'est au tour des animaux aquatiques et colorés de Nicolas Barrôme d'accueillir les passants à l'entrée du Marais. Fruit d'un partenariat avec le centre socio-culturel du quartier et le bailleur social Foyer moderne de Schiltigheim, *Le carnaval du Marais* ajoute des couleurs et de la fantaisie à l'espace public en s'affichant sur six étages, à l'intersection des rues de Bretagne et du Marais. ●

grand angle

Punch fait évoluer sa production vers l'équipement des véhicules électriques.



Investir pour respecter la planète

Des entreprises de toute taille s'engagent dans des démarches d'économie locale durable. Avec le soutien de l'Eurométropole.

Lilly, Punch Powerglide, Perle et Uzage. Quatre entreprises et autant de facettes du paysage économique de l'Eurométropole, de la multinationale fidèle au territoire depuis 1967 à la startup qui y trouve le terreau favorable pour lancer son activité. Quatre profils bien différents mais une envie commune : investir, innover, construire ou proposer des services dans une logique de développement plus respectueuse de l'environnement, tournée vers la transition écologique. À leur façon, fortes de leurs savoir-faire et de leurs envies d'entreprendre, toutes témoignent du dynamisme et de l'attractivité de l'Eurométropole, qui les encourage et les appuie.

100% d'électricité verte chez Lilly

L'entreprise pharmaceutique Lilly a inauguré le 18 octobre à Fegersheim les 20 000 m² de panneaux photovoltaïques posés sur les ombrières de ses parkings à voitures et vélos. Associée à un contrat de fourniture d'électricité « verte » contracté avec Électricité de Strasbourg, cette installation permet à l'usine de production de médicaments injectables de revendiquer une électricité à 100% décarbonée. Dont jusqu'à 12 % en autoproduction. La décarbonation énergétique est un « objectif que s'est fixé notre maison mère à l'horizon 2030 », rappelle Roberto Faucitano, directeur de ce site de 1200 personnes, l'une des principales unités du groupe américain d'Indianapolis. Si l'investissement

de 5 millions d'euros dans le solaire représente à terme une économie, l'achat d'électricité bio-sourcée constitue un surcoût. « Dans ce genre d'initiative, le coût est un facteur, mais pas le plus important », relativise-t-il. « Nous encourageons les entreprises à avoir cette démarche », explique la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, rappelant que des dispositifs de conseil ou d'aides aux entreprises et aux particuliers existent dans ce domaine.

« Dans ce genre d'initiative, le coût est un facteur, mais pas le plus important. »

Robert Faucitano, directeur de Lilly

En attendant, 72 bornes de recharge électrique pour véhicules sont en cours d'installation chez Lilly, qui envisage déjà d'accroître sa capacité photovoltaïque.

Punch vers la transition énergétique

Après s'être lancée en 2016 dans la production de boîtes de vitesses automatiques – son cœur de métier – pour équiper des véhicules hybrides, Punch Powerglide met son savoir-faire au service du véhicule électrique. Filiale du groupe belge Punch, l'usine du Port du Rhin investit 40 millions

d'euros dans la fabrication de composants pour les réducteurs de vitesse des axes électriques (le système de propulsion) développés par le groupe automobile PSA/Stellantis avec l'équipementier Leroy-Sommer/Nidec. L'ex-usine General Motors assemble par ailleurs depuis septembre une trottinette électrique à trois roues baptisée Lynx et conçue par To.Tem, une startup italienne appartenant à Punch. « Nous avons une stratégie de diversification et de transition de produits conventionnels vers des produits qui vont fonctionner avec des batteries ou des piles à combustible », résume Arnaud Baillo, président de Punch Powerglide. Une stratégie d'adaptation qu'a toujours su pratiquer cette entreprise, qui emploie 900 personnes et célèbre ses 55 ans.

Un bâtiment exemplaire pour la brasserie Perle

Quatorze ans après avoir été relancée par Christian Artzner, la brasserie Perle va ouvrir une nouvelle page de son histoire. Au printemps

L'Eurométropole de Strasbourg est la

2^e
métropole française

la plus attractive, selon le cabinet EY, qui a analysé la géographie des investissements étrangers en France.

2023, elle déménagera de la Plaine des Bouchers pour s'installer dans un bâtiment neuf, place de l'Abattoir, toujours à Strasbourg. Cela sera non seulement l'occasion d'augmenter sa production, de diversifier ses gammes de bières – dont celles vieilles en barrique et les séries limitées – mais aussi d'accueillir le public dans de meilleures conditions, grâce à une boutique et un biergarten. « Nous avons choisi des matériaux nobles et bio-sourcés, bois, paille, ouate de cellulose et laine de bois, pour construire la brasserie et être moins énergivore, précise Christian Artzner. La chambre fraîche restera naturellement à une température de 12 degrés : elle est orientée nord, très bien isolée et la finesse de la dalle permet de conserver la fraîcheur du sol. L'énergie dégagée par la chaudière servira à préchauffer l'eau de la production. » Perle embauchera trois personnes supplémentaires sur ce site et atteindra ainsi les douze salariés.



+2,5%
de croissance
en un an
pour l'emploi privé

Uzaje consigne les emballages

Le compte à rebours a débuté pour les restaurants et fast-food : dès le 1^{er} janvier prochain, ils n'auront plus le droit d'utiliser des emballages et de la vaisselle à usage unique pour le service sur place. Afin de les aider à s'adapter, et dans le cadre du plan de relance piloté par l'Eurométropole, une aide de 92 000 euros a été attribuée à la jeune entreprise Uzaje. Cette dernière gère un système de consigne : elle fournit,



F. Maigrot

Le bâtiment construit par Perle est à base de matériaux bio-sourcés.

récupère, lave et livre des contenants réutilisables en verre. Uzaje dispose déjà de centres de lavage dans d'autres régions françaises et souhaitait s'installer à Strasbourg. Pour tester la faisabilité de son modèle économique, basé sur le volume, elle propose un tarif préférentiel pendant six mois à vingt restaurateurs qui souhaitent s'engager dans cette démarche. Pour l'instant, Class'Croute, installé à Schiltigheim et Illkirch, teste ce service. Uzaje cherche d'autres pionniers. ●
Léa Davy et Gilbert Reilhac

« Une économie du mieux »

Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole

« Formalisé en 2021, le Pacte pour une économie locale durable s'adresse à tous les acteurs économiques du territoire, quels que soient leur taille ou leur secteur d'activité, qui souhaitent s'engager pour la transition écologique du territoire. Ensemble, nous pouvons être plus rapides, efficaces, s'entraider, créer des émulations et une spirale vertueuse. Une économie durable est une économie du mieux, et non une économie de restriction. C'est une dynamique qui regroupe des actions très variées, sur l'énergie, la

gouvernance ou les questions de RSE (lire page 17). Nous travaillons avec la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre d'agriculture, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire et la Chambre de métiers et de l'artisanat pour élaborer ensemble des actions. Cela nous a déjà permis de formaliser plusieurs dispositifs via des conventions de partenariat et nous continuons à réfléchir aux enjeux de reprise et de transmission d'entreprise, d'emplois de qualité ou d'innovation. » ●

Propos recueillis par Léa Davy

L. Piccarreta



Une économie plus responsable

Le dispositif Start-RSE permet aux petites entreprises et aux associations d'être accompagnées et financées pour leurs actions écologiques, sociales ou éthiques.

Créer un local à vélos pour ses salariés, installer une borne de tri des déchets ou mettre en place un système de contrôle de la qualité. Ces actions relèvent de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), un concept qui vise à réduire les impacts environnementaux, énergétiques ou sociaux d'une activité. « *De plus en plus d'entreprises aimeraient s'y engager mais manquent de temps, de budget ou de compétences*, souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. *La RSE est pourtant un moyen d'améliorer le bien-être des salariés, d'attirer des talents et constitue un plus lors des appels d'offres publics.* » Le dispositif Start-RSE a ainsi été créé en février 2022 par l'Eurométropole et ses partenaires. Son fonctionnement est simple : la Chambre de métiers et de l'artisanat, la Chambre de commerce et d'industrie, France Active Alsace, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire ou Initiatives durables réalisent un diagnostic et proposent des pistes d'actions concrètes. L'Eurométropole finance ensuite 50% de la première action engagée. 76 entreprises et associations de moins de 50 salariés, de secteurs d'activités variés comme l'industrie, les services, le commerce, l'artisanat ou le bâtiment, en ont déjà bénéficié, dont la joaillerie strasbourgeoise éco-responsable Flore&Zéphyr. « *L'éthique fait partie de*



E. Winter

notre ADN mais nous voulions aller plus loin, témoigne Karine Lebeau, directrice générale. *Le diagnostic a souligné que nos actions déjà en place n'étaient pas formalisées. Nous allons rédiger une charte RSE, intégrer le terme d'entreprise à mission dans nos statuts et postuler au label B Corp*», octroyé en fonction d'exigences sociétales, environnementales, de gouvernance et de transparence. Les plus grosses entreprises peuvent aussi être accompagnées par l'Adira, pour obtenir le label Alsace Excellence. ● Léa Davy

Plus d'infos

strasbourg.eu/start-rse ; adira.com

Start-RSE ne concerne que les structures de moins de 50 salariés.



76 structures

ont été accompagnées par Start-RSE



8738 nouvelles entreprises

créées en 2021, un record



56 startups

labellisées French Tech



150 offres d'emploi

disponibles lors du job dating organisé en octobre par Pôle Emploi



-7,9% de demandeurs d'emploi

en un an

Espace en transition

L'Eurométropole a décidé de lancer des études pour poursuivre le réaménagement et le développement de la zone d'activités de Fegersheim.

Depuis 2017, la zone d'activités de Fegersheim a bénéficié d'investissements privés qui ont permis de la revivifier et de valoriser l'entrée de la commune, de redynamiser le tissu économique et d'amorcer une réorganisation des différents pôles d'activités. « C'était un engagement que j'avais pris en 2014 », rappelle le maire, Thierry Schaal. L'Eurométropole et la commune souhaitent maintenant débiter le réaménagement des espaces périphériques et étendre la zone d'activités sur environ 25 hectares. Soit 75 hectares de moins que le projet initial, basé sur une étude datant de 2012. « C'est un jeu d'équilibre, confie Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole. Nous devons à la fois permettre aux entreprises du territoire de se développer et de créer des emplois, tout en limitant l'artificialisation des sols. Le projet d'agrandissement de la zone d'activités de Fegersheim, qui était prévu de longue date, fera l'objet d'études environnementales aux critères plus exigeants que par le passé. »

L'opération, centrée entre la M83 et les rues de l'Innovation et de l'Artisanat, répond à plusieurs objectifs : permettre



J. Dorkei

L'extension sera limitée à 25 hectares pour limiter l'artificialisation des sols.

à certaines entreprises de Fegersheim de s'agrandir, en accueillir de nouvelles et créer des emplois dans les secteurs de la transition écologique (économie circulaire, mobilités propres ou énergies renouvelables par exemple), contrôler la part réservée aux activités commerciales et concilier le développement d'activités économiques avec la préservation de terrains agricoles d'un seul tenant.

Optimiser le foncier

Ces « fortes ambitions environnementales, en application du Plan climat de l'Eurométropole », auront plusieurs conséquences. Le foncier et la densité des implantations seront optimisés, les

fonctions et services aux entreprises mutualisés (parking, covoiturage, desserte en transports en commun...) et les espaces publics favoriseront les mobilités douces. Des études pré-opérationnelles seront réalisées sur la zone afin d'établir différents scénarios d'aménagement, qui feront ensuite l'objet d'une concertation publique. Un comité de pilotage sera également mis en place pour suivre le projet. ●

Léa Davy

Des éco-défis pour l'artisanat et le commerce

En mars 2022, la Chambre de métiers d'Alsace lançait le label éco-défis, avec le soutien de l'Eurométropole de Strasbourg et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. Objectif : aider artisans et commerçants à mettre en œuvre des mesures environnementales dans les domaines de l'eau, de l'énergie, des déchets, des produits, des transports ou des questions sociétales.

Douze entreprises, basées à Ostwald, Schiltigheim, Mundolsheim, Strasbourg

et Illkirch, se sont déjà engagées dans ce dispositif et ont été labélisées en octobre dernier. Elles ont par exemple installé des luminaires économes en énergie, investi dans des vélos à assistance électrique ou installé un système de prétraitement des eaux usées. ● L.D.

Plus d'infos

www.strasbourg.eu/eco-defis

J. Dorkei





J. Dorkel

Le Studium, lieu de recherche et de vie

Quatre années après la pose de la première pierre, le nouveau bâtiment emblématique du campus a ouvert ses portes aux étudiants début octobre.

Il ressemble à s'y méprendre à un immense paquebot blanc qui aurait jeté l'ancre du bord de boulevard de la Victoire. Le Studium, projet phare de l'opération Campus⁽¹⁾, est à la fois une médiathèque et un lieu de recherche universitaire qui a ouvert ses portes aux étudiants le lundi 3 octobre.

Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg, ne cache pas sa joie quant à l'aboutissement de ce projet de 32 millions d'euros, équipements compris (dont 1,5 million d'euros de l'Eurométropole). « J'ai vu des étudiants avoir un moment de sidération quand ils sont entrés à l'intérieur ! » Œuvre de l'architecte Jean-Pierre Lott, le bâtiment se veut être une articulation entre la ville et l'université. Toute en courbes, la construction se distingue par son style très épuré. Baigné de lumière, le hall d'entrée est marqué par une double révolution, une rampe et un escalier

qui permettent d'accéder aux étages supérieurs. L'occasion pour les étudiants de dégainer leurs téléphones et de prendre l'endroit en photo sous tous les angles...

70 000 ouvrages en libre-accès

Conçu pour regrouper différents services de la vie universitaire, le Studium concentre des bureaux administratifs, des salles de cours, des espaces réservés aux associations étudiantes et l'imprimerie centrale du campus. Sans oublier les sept kilomètres de rayonnages au sous-sol qui servent à stocker des ouvrages. Le bâtiment s'élève sur sept niveaux dont deux de bibliothèque. Cette fourmilière regroupe près de 70 000 ouvrages mais aussi des espaces bulles, fauteuils et banquettes qui viennent apporter une touche de couleur aux près de 11 000 mètres

carrés d'espace blanc. Avec 26 salles de travail en groupe que les étudiants peuvent réserver en ligne grâce à une application, le Studium a été pris d'assaut dès son ouverture. Il faut dire que l'endroit est connecté et largement accessible : partout, des prises permettent aux étudiants de brancher leur ordinateur, une cafétéria propose de se restaurer et, surtout, les horaires souples donnent la possibilité aux plus studieux de travailler jusqu'à 23h en semaine. ● Ophélie Gobinet

⁽¹⁾ Opération Campus : programme d'investissement pluriannuel initié par l'État et qui vise à l'aménagement et la modernisation des campus.

Plus d'infos

**Le Studium, 2 rue Blaise-Pascal.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h,
le samedi de 9h à 19h et le dimanche
de 10h à 19h ; studium.unistra.fr**

Plurielles obtient le prix de la Fondation des femmes

L'équipe de Plurielles ne cache pas sa fierté. L'association strasbourgeoise, engagée pour l'insertion des femmes migrantes de l'Eurométropole, s'est vue remettre le grand prix « Émancipation économique des femmes » de la Fondation des femmes des mains de sa présidente, Anne-Cécile Mailfert, le 21 septembre dernier. Nichée au cœur du quartier Gare, Plurielles accueille, depuis plus de vingt ans, des femmes exilées, et les accompagne dans un long parcours vers l'autonomie. Cela passe d'abord par l'apprentissage du français, une étape essentielle mais qui ne suffit pas à maîtriser le fonctionnement du pays d'arrivée. Alors Plurielles propose aux femmes accompagnées des ateliers « vie quotidienne ». « C'est un travail sur les services administratifs auxquels elles sont confrontées, qu'ils soient liés à la santé, à la parentalité, au droit des citoyens », détaille Wendy Degauquier, coordinatrice par intérim de l'association. Les femmes y découvrent le fonctionnement de l'administration, assimilent le vocabulaire nécessaire aux interactions et participent à des visites et des rencontres avec les acteurs concernés. Plurielles propose également un accompagnement vers l'emploi aux femmes qui le souhaitent. « Il s'agit d'une démarche proactive qui comprend tous les apprentissages à faire avant d'être employable, mais aussi la rédaction de CV, la découverte d'entreprises, la recherche de formation... », poursuit Wendy Degauquier. C'est tout ce travail qui a été récompensé par la fondation des Femmes à travers ce prix accompagné de la somme de 25 000 euros qui permettra à Plurielles de développer de nouveaux projets. ● A.D.



Les brocantes ou épiceries solidaires organisées sur le campus constituent des aides pour les étudiants en difficulté.

J. Dorkei

L'Université solidaire de ses élèves

Un plan en quatre axes est déployé pour répondre aux situations de précarité des étudiants-es.

Face aux situations de précarité de ses étudiants, rendues plus visibles et aggravées par la crise sanitaire, l'Université s'organise. « De nombreuses actions, telles que brocante ou épicerie solidaire, fonds d'urgence covid, permanences psychologiques, existent déjà et ont vocation à continuer, commence Mathieu Schneider, vice-président de l'Unistra chargé des actions solidaires. Mais il nous manquait une politique générale. » Désormais construite, celle-ci se déploie sur quatre axes.

Un lieu d'accueil et d'écoute

Une commission Solidarité a été créée, qui réunit l'ensemble du monde universitaire : Unistra et écoles d'ingénieurs ou d'art, acteurs associatifs, Eurométropole... Son but : « Coordonner les actions d'aide aux étudiants en difficulté, s'informer mutuellement afin de combler les "trous dans la raquette". » Une mission qui présuppose de bien connaître le public concerné. « À cette fin, nous allons lancer une étude qui préfigurerait un observatoire de la situation sociale et financière des

étudiants », annonce Mathieu Schneider. Deuxième action, opérationnelle depuis la rentrée : le regroupement du personnel universitaire travaillant sur cette thématique en un pôle administratif dédié. À l'horizon du printemps 2023, ce pôle s'installera à l'espace Saint-Georges, dans les anciens locaux de Sciences Po, proches de la place Arnold. La création d'un lieu d'accueil, d'écoute et de diagnostic des étudiants, avec le renfort d'un poste d'assistant social, constitue le troisième volet du plan. Enfin, un fonds de solidarité, abondé de 200 000 euros en 2023, permettra de soutenir les actions étudiantes, financer les actions décidées par la commission Solidarité, intervenir en complémentarité des bourses du Crous et d'autres dispositifs financiers et distribuer des aides d'urgence. « Celles-ci s'élèvent parfois à seulement 50 ou 60 €, mais elles s'avèrent vitales pour ces jeunes en grande difficulté », commente le vice-président. Il le martèle : « Tous nos étudiants ont le droit d'avoir une vie digne. » ● Stéphanie Peurière

CitésLab aide les créateurs d'entreprise



A. Heffti

Accompagner les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) dans leurs projets de création ou de reprise d'entreprise : c'est l'objectif du dispositif CitésLab, piloté par BPI France et porté sur le territoire de l'Eurométropole par l'agence Tempo. Lamia Zidouni, qui vit dans le quartier de la Laiterie à Strasbourg, en est ravie. « C'est un appui précieux et solide qui m'a aidée d'abord à bien réfléchir à mon projet, puis à passer différentes étapes de la création d'entreprise, mais toujours dans le respect de mon rythme », souligne-t-elle. Ancienne conseillère en vente, elle développe désormais une petite société d'articles de puériculture personnalisés. Dès le démarrage de son projet, Matthieu Bolot, chef de projet CitésLab au sein de l'agence Tempo, a fourni conseils et contacts. « Le but n'est pas de créer des entreprises coûte que coûte, tient-il à préciser. Il faut que les

projets soient viables et en adéquation avec les possibilités du porteur. » Une fois l'idée lancée, Matthieu Bolot accompagne les bénéficiaires de façon très individualisée. « Je leur donne des outils et des pistes pour préparer les différentes étapes, et je peux aussi les orienter au sein du réseau de partenaires pour qu'ils trouvent les bons interlocuteurs pour répondre à leurs problématiques », poursuit-il. Lamia Zitouni a ainsi pu bénéficier d'ateliers à la Pépinière de HautePierre, ainsi que d'une formation dispensée par Pôle Emploi. Environ 200 personnes font appel à CitésLab chaque année. « La demande est en plein essor, l'entreprenariat est une solution d'insertion socio-professionnelle de plus en plus prise », conclut Matthieu Bolot. ● Lisette Gries

Plus d'infos
citeslab-strasbourg.eu

Un nouveau lieu pour innover

Un lieu trois en un a ouvert en octobre, rue Tobias-Stimmer, au cœur du Parc d'innovation, à Illkirch-Graffenstaden. Fabéon regroupe un incubateur de jeunes entreprises du secteur de l'impression numérique et un fablab pour tester prototypes et innovations, mais permet aussi de se former à l'impression 2D et 3D. Les locaux de 400 m² comprennent des machines d'impression papier, textile et 3D – dont une dédiée aux très grands formats –, des outils de découpe numérique ou encore une cabine de peinture.

Lever les verrous technologiques

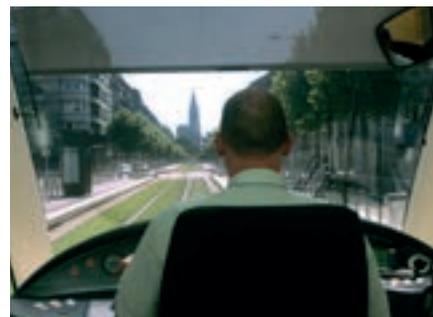
« Ce qui était très cher il y a dix ans devient maintenant accessible aux artisans, artistes et petites entreprises, qui peuvent produire ici des créations uniques, à la demande, explique Joseph Mergui, président de Fabéon. Notre objectif est de lever les verrous technologiques et de renforcer l'écosystème local autour de l'impression numérique au sens large. » « Ce secteur en plein développement a besoin de personnes compétentes mais peine à recruter, ajoute Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole. Fabéon pourra aussi créer des connexions dans le domaine de la santé, grâce à toutes les structures voisines du Parc d'innovation. » De nombreux partenaires ont permis la création de cette structure : organismes de formation et universités, éditeurs de logiciels, constructeurs d'équipements, revendeurs et distributeurs, institutions publiques... À moyen terme, Joseph Mergui espère dupliquer ce principe dans d'autres villes françaises et ainsi créer un réseau national. ● L.D.

Plus d'infos
fabeon.fr

La CTS poursuit ses recrutements

Depuis l'an dernier, la Compagnie des transports strasbourgeois redouble d'efforts pour convaincre celles et ceux qui se verraient bien au volant de ses véhicules de rejoindre ses rangs. Pour répondre aux besoins à venir en raison des extensions de tram et de la réorganisation des réseaux, pas moins de 400 nouveaux conducteurs et conductrices sont attendus d'ici à 2025. Un sacré challenge qui se décline en affichage, job dating et autres campagnes de recrutement actives. Et cela porte ses fruits puisque plus d'une centaine de candidats ont déjà été retenus. ●

recrutement.cts-strasbourg.eu



J. Dorkel



P. Stirnweis

Le Géant mène la danse

Avec 180 licenciés, sept équipes et une pléthore de médailles, le Géant de Souffelweyersheim fait partie des trois plus importants clubs de cheerleading de France.

Si vous pensez que les cheerleaders agitent des pompons au bord du terrain, remisez tout de suite cette idée reçue au vestiaire. Aujourd'hui, ces athlètes réalisent des routines (ou chorégraphies) très techniques et physiques de 2 minutes 30, composées d'acrobaties, de portés, de pyramides et de danse. Depuis 2012, le Géant de Souffelweyersheim porte haut les couleurs de ce sport exigeant, popularisé récemment par la série de Netflix *Cheer*. Toutes ses

équipes pratiquant la compétition ont été sacrées vice-championnes de France cette année et sept cheerleaders du club, membre de l'équipe de France all girl⁽¹⁾, ont décroché la troisième place aux Championnats du monde 2022, organisés aux États-Unis. « On a eu l'impression de vivre une semaine hors du temps, se souvient Isaline, flyer (ou voltigeuse) au Géant. L'ambiance était incroyable, c'était à la fois stressant et excitant, mais nous avons la fierté de

représenter la France. Il faut se donner à fond pour être les meilleures, mais cela ne nous empêche pas d'encourager et féliciter les autres équipes. »

Un club familial

Si le Géant s'illustre en compétition, le club reste familial. Les enfants entraînent souvent leurs frères et sœurs, voire leurs parents, dans leur sillage. Marine, la grande sœur d'Isaline, est à la fois coach, formatrice et juge. « Ma fille Belinda a commencé le cheerleading en 2015. Un an après j'ai été formée au coaching et ma cadette, Madison, fait partie de l'équipe des 6-7 ans, sourit Michaëla, l'une des entraîneuses du club. On peut commencer ce sport à tout âge, sans prérequis... Et on n'a pas besoin de faire une taille 36. Des parents de nos athlètes ont même formé leur propre équipe loisir.

« On peut commencer ce sport à tout âge, sans prérequis. »

Michaëla,
l'une des entraîneuses

Au début, c'était pour le délire mais elle s'est pérennisée. » Pour faire face à l'enthousiasme grandissant pour ce sport, et financer tenues, équipements et déplacements, le Géant vient de créer une « équipe animation » pour les matchs sportifs. « Nos équipes font le show chaque année pour le basket club de Souffelweyersheim, pour l'Euro-tournoi de handball et parfois pour la SIG de Strasbourg, reprend Michaëla. Notre priorité reste la compétition mais ces animations permettent aussi aux athlètes de s'entraîner face à un public. » Le Géant cheerleading prendra cette année son indépendance du Géant, club de football américain, et continue de chercher des sponsors. « Et aussi des garçons, on aimerait bien en avoir plus ! » ● Léa Davy

⁽¹⁾ Équipe uniquement féminine, à la différence des équipes « co-ed » ou mixtes.

Plus d'infos

Le 9 décembre, le Géant animera le derby entre le Strasbourg Eurométropole handball et Sarrebourg. le-geant.fr; Facebook: Géant Cheerleading



Un supplément de culture

Dix communes vont bénéficier de soutiens financiers renforcés pour le fonctionnement de leurs salles.

La feuille de route de l'Eurométropole en matière de politique culturelle a été fixée en 2021 et s'articule autour de quatre axes stratégiques: mutualiser (faire émerger et soutenir un réseau d'acteurs culturels métropolitains), diffuser (encourager la circulation des œuvres et de tous les publics sur l'ensemble du territoire), revitaliser (promouvoir la culture régionale) et rayonner. À cet effet, dans le but de favoriser l'attractivité des grandes salles de spectacles du territoire et de mieux répondre aux ambitions de la collectivité, il a été décidé de faire évoluer les soutiens financiers apportés.

Fonds de concours

Cette évolution est le fruit d'une concertation avec les communes qui disposent d'une salle à rayonnement

métropolitain gérée en régie. Un fonds de concours a été mis en place pour les aider à financer le fonctionnement de ces lieux de spectacle. Un bol d'air qui tombe bien dans le contexte économique du moment!

La hausse des moyens consacrés à cette politique culturelle permet aussi de faire entrer de nouvelles salles dans le dispositif, pour trois communes: Geispolsheim (Espace Malraux), Wolfisheim (Centre culturel et sportif) et La Wantzenau (le Fil d'eau). Elles rejoignent Bischheim, Illkirch-Graffenstaden, Oberhausbergen, Ostwald, Schiltigheim, Strasbourg et Vendenheim. L'enveloppe globale pour 2022, d'un montant de 600 000 euros, s'ajoute aux subventions versées aux salles de spectacle sous statut associatif. ● Pascal Simonin



A. Hefti

Un diplôme de droit local

C'est une particularité du territoire volontiers revendiquée: héritage de la législation en vigueur pendant l'Annexion, le droit local régit encore certains aspects de la vie en Alsace et en Moselle. Partant de ce constat et afin de combler un vide dans les cursus de formation, l'Université de Strasbourg crée un Diplôme d'université (DU) dédié. Du 6 mars au 15 décembre 2023, les étudiants de la première promotion suivront 75 heures de cours en présentiel, réparties en trois unités d'enseignement: contexte et théorie générale, droit public, droit privé. Programmées en soirée pour permettre aux professionnels en exercice d'y assister, les séquences du DU Droit local alsacien-mosellan s'adressent aux juristes, titulaires a minima d'une licence en droit, d'un diplôme similaire ou d'une expérience professionnelle équivalente. Magistrats, avocats, notaires, leurs greffiers ou assistants, juristes d'associations, d'entreprises ou de collectivités locales constituent le public cible de ce cursus destiné à en faire des spécialistes du droit local. ● S.P.

Plus d'infos

Coût annuel: 3000 €.

Inscriptions sur ecandidat.unistra.fr jusqu'au 15 janvier.

Renseignements: Lkostyra@unistra.fr



Une enveloppe de 600 000 euros est partagée entre les salles communales.

V. Zeller

Le droit au logement : notre affaire à tous !

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

L'habitat est un enjeu transversal, dans lequel l'Eurométropole joue un rôle central et anime une politique publique ambitieuse. Nous considérons que le droit au logement est un droit fondamental et agissons donc pour répondre à l'urgence en créant des places d'hébergement. Lors du dernier conseil de l'Eurométropole, nous avons voté 100 nouvelles places d'hébergement. C'est un effort considérable, à l'heure où l'État se dérobe face à ses responsabilités.

Le logement est l'un des premiers postes de dépenses des ménages. Dans le cadre de notre stratégie globale se pose légitimement la question d'un encadrement plus fort des loyers. Pour être pertinente, cette mesure doit être pensée de manière globale. L'évaluation sur le territoire de l'Eurométropole de l'Observatoire des loyers nous montre qu'à ce stade, les dispositifs légaux encadrant les loyers suffisent. Surtout, plus de restrictions risqueraient de faire augmenter les petits loyers, ce qui mettrait dans une précarité encore plus grande celles et ceux qui subissent déjà le plus.

Notre action se dirige donc en priorité vers la réduction des charges en soutenant massivement la rénovation du parc social (plus de 1000 logements par an), en accompagnant les copropriétés privées dégradées dans la rénovation thermique, en développant une politique de renouvellement urbain de plus d'1 milliard d'€ pour les communes de l'EMS, en soutenant les ménages les plus en difficultés à travers un fonds de solidarité au logement.

Nous agissons également sur le niveau des loyers en favorisant la production de logements sociaux avec une part minimale de 25% de logements sociaux et très sociaux dans les opérations de constructions neuves et en développant de nouveaux logements en accession abordable comme le bail réel solidaire.

Nous soutenons les bailleurs, les communes et les familles avec des aides à la pierre. Pour contenir le coût du foncier, nous nous dotons d'outils pour maîtriser les prix.

En expérimentant de nouvelles solutions à l'instar des opérations d'hébergement intercalaires et colocations solidaires, nous poursuivons nos investissements dans de nouveaux modèles, comme nous le faisons déjà dans l'habitat participatif, domaine dans lequel nous sommes pionniers.

Nous déployons une action volontariste reconnue nationalement sur le logement vacant qui a permis la remise sur le marché de plusieurs centaines de logements. Nous intervenons aussi pour encadrer et limiter les meublés de tourisme qui privent les habitants de logements locatifs.

Notre objectif est simple : permettre à chacune et à chacun l'accès à un habitat, sain, abordable et durable.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

ZFE : 541 aides pour remplacer 13800 véhicules !

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

En octobre 2021, nous considérons la ZFE proposée par l'Eurométropole inadéquate et inéquitable. Le vote d'une enveloppe importante pour aider les particuliers et les professionnels à changer de véhicule devenait alors la condition sine qua non pour amortir le choc. Nous nous sommes battus pour qu'elle soit revue à la hausse. Elle a été fixée à 10 millions d'euros par an.

Seules 541 demandes d'aide ont été enregistrées pour remplacer 13800 véhicules interdits dans moins de deux mois et 5 millions d'euros restent inutilisés. Pourquoi ?

Parce que la ZFE votée par l'Eurométropole a pris tout le monde de court. S'étendant sur un périmètre excessif par rapport à l'objectif visé, dans un calendrier trop serré, cette ZFE peine à être comprise et ne suscite pas l'adhésion des habitants. Une ZFE concentrée sur les axes les plus pollués avec un calendrier qui s'en tient à la loi (donc n'incluant pas les Crit'Air 2) aurait permis aux habitants de toute l'Eurométropole d'y consentir et d'anticiper leur transition. Les aides n'ont pas trouvé preneur car c'est une ZFE mieux pensée qui aurait été la solution.

Parce que ces aides, pourtant essentielles, sont mal calibrées. La nécessité d'avoir un revenu fiscal de référence inférieur à 6 300 €/an pour toucher un maximum de 3 500 € d'aide à l'achat d'un véhicule propre coûtant plusieurs dizaines de milliers d'euros ne fait pas sens. Dans les tranches de revenus suivantes, qui restent très limitatives, le montant de l'aide se réduit drastiquement. Des seuils aussi bas ne permettent pas à une proportion réaliste d'habitants d'envisager leur transition. Le mauvais calibrage de l'accès aux aides rend l'enveloppe mécaniquement inépuisable.

Parce que la communication n'a pas été au niveau de l'enjeu. Chaotique dans un premier temps, avec l'annonce de calendriers contradictoires, avec une consultation citoyenne qui n'a pas posé les vraies questions, la communication sur les aides disponibles pour accompagner ce changement majeur dans nos modes de déplacement ne pouvait que rater sa cible à son tour. Le manque de visibilité et de clarté des panneaux d'interdiction signalant l'entrée en zone à faible émission, installés timidement aux entrées de nos communes, en est l'une des illustrations les plus parlantes.

Cette ZFE privilégie l'idéologie au pragmatisme et le succès de sa première étape, la plus aisée pourtant, semble déjà compromis. Il est urgent que la Présidente et sa majorité revoient leur copie !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouézec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
Élus
Indé
pendants

Facebook :
@MairesElusIndependantsEMS

Hébergement d'urgence : mise au point quant à de prétendues incohérences

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Beaucoup a déjà été dit et écrit à propos de l'idée d'implanter un très grand centre d'hébergement d'urgence à Holtzheim, et notamment **des mises en cause injustes et insultantes** dénonçant une soi-disant contradiction entre la démarche de la présidente de l'Eurométropole et ses positions en tant que maire de ladite commune.

Ce projet de création de 200 à 300 places d'hébergement d'urgence est apparu subitement cet été, sans la moindre concertation préalable des élus, et a immédiatement fait l'objet d'une large exploitation politique et médiatique. Mais de quoi parlons-nous exactement ?

Le site en question, à proximité immédiate d'un fort désaffecté et d'une gravière réputée dangereuse, totalement isolé et déconnecté de tout centre urbain, présente aussi la double caractéristique d'être une zone naturelle d'intérêt écologique, et un lieu d'exposition maximale au bruit puisqu'il est situé en bout de piste de l'aéroport.

Il ne s'agit donc pas vraiment de l'emplacement idéal, que certains voudraient laisser croire, pour **un projet** par ailleurs **complètement disproportionné**. Un village de 3700 habitants n'est en effet pas outillé pour apporter le soutien matériel, administratif, sanitaire, social et humain nécessaire à l'accueil d'autant de personnes totalement démunies entassées en rase campagne dans des locaux préfabriqués.

Ce constat n'est en rien contradictoire, bien au contraire, avec la démarche engagée par l'Eurométropole, en complément de la compétence de l'État, visant à créer des places supplémentaires d'hébergement d'urgence. L'EMS finance la mise à disposition **de vrais logements salubres, en zone urbaine et répartis sur le territoire**. Il s'agit de favoriser l'intégration de ces personnes en grande précarité par un accès facilité à l'accompagnement social auquel elles ont droit.

Nous réaffirmons à la fois **notre soutien aux élus et habitants de Holtzheim** et notre **solidarité avec l'exécutif de l'Eurométropole**. Leurs approches sont parfaitement cohérentes et représentent le seul moyen de respecter réellement la dignité de ceux que nous voulons aider.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Oui à une ZFE juste et solidaire, mais une ZFE respectueuse des citoyens

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

La Zone à Faible Émission sera effective au 1^{er} janvier 2023 et la circulation comme le stationnement en voirie des véhicules sans vignette ou Crit'Air 5 interdits sur l'ensemble des 33 communes de l'Eurométropole à ce moment-là.

Personne ne remet en cause le bien fondé des ZFE. Il y a un enjeu majeur de santé publique au travers de l'amélioration de la qualité de l'air de nos aires urbaines.

Mais l'application du 1^{er} janvier 2023 ne pourra se faire en excluant celles et ceux qui n'auraient les moyens ni les solutions pour exercer leur droit à la mobilité, droit fondamental. Aussi nous demandons le renforcement des outils d'accompagnement financiers, de mobilités publiques et que la notion de « juste effort » de chacun soit prise en compte par l'exécutif.



Pour être efficaces, les alternatives à la voiture individuelle doivent être à la hauteur : parkings relais et en ouvrage, notamment à la Meinau ou à HautePierre comme recommandés par l'Agence de l'environnement, aides à l'acquisition, développement du réseau cyclable, transports publics... Pour le moment le compte n'y est pas.

Il reste de nombreuses zones d'ombres dans cette mise en place de la ZFE : l'accès des véhicules étrangers, les exemptions pour les voies d'accès à la zone portuaire du « Port de Strasbourg », l'accès à l'aéroport d'Entzheim ou encore la possibilité d'acquiescer un droit exceptionnel d'accès à l'Eurométropole de Strasbourg par exemple pour un rendez-vous chez un professionnel de santé.

Nous refusons une ZFE qui exclurait. Notre objectif reste le même : « faire ensemble » une ZFE dans le respect des besoins et des envies de mobilités de tous et ce, dans le respect de la justice sociale.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froehly, Nathalie Jampoc-Bertrand, Dominique Mastelli, Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

ZFE: l'Eurométropole choisit plus de contraintes et moins d'aides

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

Dès le 1^{er} janvier 2023, la zone à faibles émissions entrera en vigueur dans toute l'Eurométropole. Concrètement, **près de 80% des véhicules seront interdits de circuler** progressivement jusqu'en 2028 selon leur vignette Crit'Air.

De très nombreux habitants de l'Eurométropole seront donc contraints de se débarrasser de leur voiture, dont la vente sera quasi impossible, et d'adapter leur façon de se déplacer ou, pour ceux qui ne peuvent pas se passer de leur voiture, d'acheter un véhicule propre.

Cela représentera un **coût important, notamment pour les familles les plus modestes et les classes moyennes** dont les fins de mois sont déjà difficiles.

Et pourtant...

Pourtant l'exécutif de l'Eurométropole a décidé d'aller plus loin que ce que la loi impose en interdisant également les véhicules de Crit'Air 2, imposant ainsi le changement de véhicule à des personnes dont la voiture est récente et souvent en très bon état.

Lors de cette décision notre groupe a dénoncé son caractère **extrêmement contraignant** mais aussi **l'insuffisance des aides accordées par l'Eurométropole pour le changement de véhicule**.

Non seulement le groupe majoritaire de l'Eurométropole a ignoré ces objections mais nous apprenons désormais que **le montant d'aides va être réduit**.

Cette année seulement, près de 5 millions d'euros d'aides n'ont pas été dépensées sur les 10 millions d'euros prévus.

Nous avons demandé, sans succès, à l'exécutif de s'engager pour que toutes les aides non distribuées puissent être reportées à l'année suivante.

Nous sommes tous d'accord : la qualité de l'air et la lutte contre les gaz à effet de serre sont des enjeux majeurs pour lesquels nous devons nous mobiliser. Mais **cela ne peut pas se faire aux forceps et au détriment du pouvoir d'achat déjà très contraint de nombreuses familles.**

À nouveau, **nous appelons la présidente de l'Eurométropole à la raison et l'invitons à choisir une écologie incitative plutôt que punitive, une écologie dans laquelle chacun a intérêt à s'impliquer plutôt qu'une écologie dont l'efficacité repose sur les difficultés des habitants.**

Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

À l'Eurométropole, les projets prennent l'eau (mais il faut pas le dire)

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

Les derniers ajustements budgétaires de l'EMS pour l'année 2022 qui s'achève sont alarmants à bien des égards. En effet, 44 millions d'euros de crédits opérationnels d'investissement n'ont pas été dépensés par l'exécutif prétextant des retards de chantiers, de livraisons et de pénuries. **Ces reports de crédits sont tout bonnement inédits par leur ampleur.** Même en 2020, année rythmée par les confinements en raison de la covid-19, les arrêts de travaux et les reports de projets, les dépenses d'investissements n'avaient pas connu un coup d'arrêt aussi radical.

Ces reports de crédits sont d'autant plus graves qu'ils concernent des investissements nécessaires à la transition écologique du territoire. Baisse de crédits pour la voirie, pistes cyclables, aides à l'acquisition de véhicule dans le cadre de la ZFE, réduction des dépenses affectées au développement économique... **Transition écologique et développement économique sont les premières victimes de l'exécutif eurométropolitain.**

Ces « reports de crédits » masquent une réalité bien difficile à admettre : **L'Eurométropole n'a plus les moyens de ses ambitions.** Les folies dépensières du début de mandat, mettent du plomb dans les divers projets promis aux 33 communes de la métropole.

Pourtant, les déclarations politiques n'ont jamais été aussi nombreuses à se succéder pour annoncer des projets mirobolants à coup de millions : l'aménagement d'une gare routière à l'arrière de la gare de Strasbourg, des programmes de voirie et de mobilité dans toute l'agglomération, des pistes cyclables à foison... **Autant de projets qui ne sont ni financés, ni finançables !**

Toutes les marges de manœuvre budgétaires et financières ont été consommées et l'Eurométropole n'a aujourd'hui plus d'autre choix que de renoncer à ses promesses. La décision modificative votée au dernier Conseil du 4 novembre est l'illustration même de ces renoncements cachés et des abandons masqués de projets eurométropolitains.

Ce double jeu consistant d'une part à multiplier les effets d'annonce promouvant des projets pharamineux et irréalisables tout en sachant pertinemment qu'ils ne pourront se réaliser, ne peut durer.

Il est grand temps d'avoir l'honnêteté et la sincérité de dire à nos concitoyens que nombre de ces promesses ne pourront être réalisées en raison des choix politiques et de la mauvaise gestion eurométropolitaine.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

Strasbourg.eu
eurométropole



STRASBOURG CAPITALE DE NOËL

PARTAGEONS LA MAGIE



3 grand est

à partir du 25 nov.

noel.strasbourg.eu

ZFE-mobilité

L'Eurométropole
vous aide à changer
votre véhicule !

CONTACTEZ L'AGENCE DU CLIMAT
03 69 24 82 82



Crit'Air 5 et
sans Crit'Air interdits
au 1^{er} janvier 2023



MIEUX RESPIRER
C'EST ÇA L'IDÉE!

zfe.strasbourg.eu